

////////////////////////////////////

TAISEZ-VOUS OU JE TIRE

DIPTYQUE JEUNESSES & VIOLENCES | PREMIER VOLET



Photo © Jeanne Roualet

DE MÉTIE NAVAJO

D'APRÈS LE FILM DE JEAN-PAUL LILIENFELD *LA JOURNÉE DE LA JUPE*

MISE EN SCÈNE | CÉCILE ARTHUS

CRÉATION LE 4 AVRIL 2017

AU NEST-CDN TRANSFRONTALIER DE THIONVILLE GRAND EST

Oblique Compagnie bénéficie de l'accompagnement à la structuration
du Conseil Régional Grand Est.

Cécile Arthus a été artiste associée au NEST - Centre Dramatique National
transfrontalier de Thionville Grand Est de janvier 2010 à juin 2017.

OBLIQUE
C O M P A G N I E

Oblique Compagnie - 1 chemin du Leidt 57100 Thionville

Artistique / diffusion : Cécile Arthus - 06 03 48 77 16 - arthus.cecile@neuf.fr

Admin / prod : Hélène Schmitt - 06 23 38 44 70 - oblique.helene.schmitt@gmail.com

obliquecompagnie.com



OBLIQUE
C O M P A G N I E



Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE





PRODUCTIONS ET COPRODUCTIONS

Oblique Compagnie, Le Préau-Centre Dramatique National de Normandie-Vire, Le NEST Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville-Grand Est.
Avec la participation artistique du Studio d'Asnières-E.S.C.A., de l'ENSATT, et de l'Association 1000 visages.

SOUTIENS FINANCIERS

DRAC Grand Est | Conseil Régional Grand Est



OBLIQUE
C O M P A G N I E



Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE



CALENDRIER

CRÉATION 2017

NEST | SEMAINE EXTRA (57)

4 avril à 21h
5 avril à 10h30
6 avril à 16h
7 avril à 19h

LA FERME DE BEL ÉBAT

GUYANCOURT (78)
25 avril à 20h30

THÉÂTRE DE LORIENT (56)

FESTIVAL ELDORADO

27 avril à 21h
28 avril à 18h

LE PRÉAU | FESTIVAL ADO (71)

2 mai à 20h30
4 mai à 10h
5 mai à 10h et 14h
6 mai à 20h30

BOCAGE NORMAND | FESTIVAL ADO (27, 14, 27)

9 mai 20h30 Domfront
11 mai 14h et 20h30 Mortain
12 mai 20h30 Torigny-les-Villes
18 mai 20h30 Passais
19 mai 20h30 St-Sever
20 mai 20h30 Condé-en-Normandie

MJC RODEZ | FESTIVAL NOVADO (12)

15 novembre 2018 à 20h30
16 novembre 2018 à 10h00

LA MANUFACTURE - CDN DE NANCY (54)

25 mars 2019 à 19h00
26 mars 2019 à 20h00

THEATRE DE COUTANCES (50)

2 avril 2019 à 20h30





TAISEZ-VOUS OU JE TIRE

De **Métie Navajo**

d'après le film de Jean-Paul Lilienfeld
La journée de la jupe

Mise en scène | **Cécile Arthus**

DISPONIBLE EN TOURNÉE SUR LA SAISON

2018-2019 ET 2019-2020
NOUS CONSULTER

PRODUCTION

HÉLÈNE SCHMITT

Durée 1h45

Tout public à partir de 13 ans

Dispositif frontal

Espace 10 x 10, 4,5m de hauteur, 8m d'ouverture

Montage J-1

10 comédien.nes

3 régisseurs

15 personnes en tournée

EN SAVOIR PLUS

<http://obliquecompagnie.com/web/creations/taisez-vous-ou-je-tire-de-metie-navajo-creation-2017/>

CRÉATION

2017

GÉNÉRIQUE

CÉCILE ARTHUS | mise en scène
MÉTIE NAVAJO | autrice

AURÉLIE GANDIT | chorégraphie
ESTELLE GAUTIER | scénographie
CHANTAL LALLEMENT | costumes
MAËLLE PAYONNE | lumières
CLÉMENT BOUVIER | musiques et sons

RÔLES

HIBA EL AFLAHI
SANDA CODREANU
TIMOTHÉE DOUCET
AURÉLIE EDELINÉ
LÉONIE KERCKAERT
NICOLAS LE BRICQUIR
MEHDI LIMAM
LISON RAULT
CHLOÉ SARRAT
JACKEE TOTO





SOMMAIRE

RÉSUMÉ	5
L'AUTRICE & LE PROJET MÉTIE NAVAJO, LA TECTONIQUE DU RÉEL	6
INTENTIONS	7
- Note de l'autrice	
- Note de la metteure en scène	
ACTIONS ET MISE EN ŒUVRE	9
- La réalité théâtralisée	
- Les acteurs	
- La scénographie	
ÉQUIPE ARTISTIQUE	12
EXTRAITS DE PRESSE TAISEZ-VOUS OU JE TIRE, VOLET 1, SAISON 16-17	18
ACTIONS CULTURELLES EN LIEN AVEC LA CRÉATION ET LES ARTISTES	19
OBLIQUE COMPAGNIE	20
- Démarche artistique	
- Parcours chiffré et partenariats développés	





→ RÉSUMÉ



La pièce débute sur les paroles d'une journaliste enflammée : une scène extraordinaire dans un banal établissement scolaire, une prise d'otages dont on n'identifie encore ni l'auteur ni le mobile. Serait-ce un potentiel djihadiste issu de la cité ? La professeure elle-même, lasse d'être malmenée par sa classe ?

Sous la menace d'un revolver, le cours continue en prenant une tout autre tournure : il est toujours question d'apprendre à jouer Molière, mais aussi à poser les masques.

Dès lors, les élèves et leur professeure avancent sur le terrain miné des violences, les plus sensationnelles et les plus insidieuses, qui se révèlent en chacun d'entre eux. Au fur et à mesure de ce chemin tracé ensemble, ils se rendent compte qu'ils s'éloignent de l'engrenage scolaire et aboutissent bien loin de là où ils pensaient aller.

Avec férocité et humour, ce spectacle aborde les thèmes brûlants de la construction de l'identité dans une société qui a tendance à classer et diviser, de la relation à l'autre, de la liberté de conscience, de la citoyenneté et de l'adolescence. Il propose une plongée au cœur d'une institution qui ne sait plus où donner de la tête : l'école.

La mise en scène épurée de Cécile Arthus soulignera la mécanique de cette descente aux enfers et fera entendre aux spectateurs les divergences dans la complexité des points de vue exprimés.





→ L'AUTRICE & LE PROJET : MÉTIE NAVAJO, LA TECTONIQUE DU RÉEL

Taisez-vous ou je tire fait partie d'un diptyque de textes qui traitent de situations explosives où s'imbriquent différentes formes de violence. Ils s'inspirent d'événements réels et de faits divers qui ont touché des jeunes et marqué les esprits.

Métie Navajo interroge à travers ses textes cette terrifiante ambivalence humaine qui nous rend capables, dans certains contextes, d'une indicible violence, nous permet d'y consentir et de trahir notre humanité. Elle ausculte ces dérives et dénoue les fils qui parasitent notre compréhension et nos actions. Ce faisant, elle nous appelle aussi à une prise de conscience.

J'ai trouvé dans *Taisez-vous ou je tire*, et l'ensemble des textes de Métie Navajo, une écriture d'une justesse redoutable, incisive, engagée dans la matière vivante de notre temps. Cette écriture décortique le réel tout en subtilité et fait voler en éclats les stéréotypes. Elle stylise le drame social, fait un pas de côté et transforme l'anecdotique en fait universel.

Le théâtre de Métie Navajo est politique. Il interroge le présent et défriche des situations complexes qui ont toutes quelque chose de familier. Sa stratégie mêle très intimement développement réaliste, réflexion politique et montée en puissance du surnaturel et du symbolique.

Métie Navajo ne stigmatise pas, elle tente de comprendre les fonctionnements des individus entre eux. Les situations qu'elle crée semblent mettre en éprouvette des personnalités différentes dans une situation donnée et cela donne un cocktail explosif d'expressions et d'instincts. L'échange devient alors possible et l'improbable a lieu. Sa langue troublante engendre des effets tout à la fois comiques, d'une grande violence et d'une grande sensualité. Cette langue agit aussi entre les lignes, dans les non-dits et les comportements. Sa manière offre à la mise en scène comme aux spectateurs la liberté de s'introduire dans la mécanique infernale.

Mais au milieu de cette réalité gluante qui nous colle à la peau, elle nous permet aussi de croire en un avenir différent et novateur.

Cécile Arthus





→ INTENTIONS



Photo © Arthur Pequin

NOTE DE L'AUTRICE

Dans la pièce *Taisez-vous ou je tire*, les lycéens d'un établissement d'une banlieue (toute banlieue) et leur professeure chahutée voient le cadre habituel du cours de français bouleversé par l'apparition d'une arme à feu. Apportée sans qu'on en sache la raison par l'élève le plus redoutable de la classe –qui a tout d'un potentiel terroriste– le pistolet transforme les codes établis : la prof prend en otage ses élèves, l'arme circule et libère chez certains une inquiétante volonté de puissance. Mais tandis qu'une journaliste à l'affût de sensationnel suit l'événement de l'extérieur, à l'intérieur les différents personnages échappent peu à peu au rôle social qu'ils s'imposent ou subissent et finissent par renvoyer au monde détraqué du dehors la violence qu'il semblait impatiemment attendre à travers l'oeil de la journaliste.

J'ai voulu dans cette pièce interroger la place de la violence dans notre société et jouer sur sa dimension spectaculaire : aussi bien pour les auteurs de violences que pour chacun d'entre nous, spectateurs prétendument pacifiques ou simplement passifs.

J'ai eu envie d'explorer le rapport de la jeunesse à la violence : violence générée par l'époque, violence apparemment propre à un âge de la vie, vouée à être évacuée avec la raison –et la résignation– qu'amènent les années, violence induite par un système (capitaliste) oppressant et injuste, violence constitutive, peut-être inhérente au genre humain, voire au vivant. Non pas seulement parce que « les jeunes » (catégorie fourre-tout comme doit l'être toute catégorie, particulièrement extensible en plein règne du jeunisme) sont plus susceptibles de laisser déborder la force de leurs corps et esprits encore en devenir, mais aussi parce que la jeunesse sert de miroir à l'ensemble d'une société.

Quand on la regarde à l'aune d'une vie déjà partiellement consommée / consumée, elle nous renvoie peut-être à notre conformisme, à la flamme éteinte de nos idéaux ou au contraire à nos engagements persévérants...

Être jeune, dans l'imaginaire collectif, c'est aussi bien être abruti de consommation et de confort, être victime du système, qu'être capable de détruire ou de changer le monde...

Avec tout ce qu'on peut imaginer entre ces possibles.

Métie Navajo





NOTE DE LA METTEURE EN SCÈNE

Pourquoi n'y aurait-il plus de jeunes gens assez passionnés pour désertier les perspectives balisées qu'on veut leur faire prendre pour la vie ? Pourquoi n'y aurait-il plus d'êtres assez déterminés pour s'opposer par tous les moyens au système de crétinisation dans lequel l'époque puise sa force consensuelle ?

Ces questions, Annie Lebrun nous les posait près de vingt ans après la rébellion des jeunes en mai 68 et bien après que les romantiques aient personnifié le pouvoir de révolte de la jeunesse.

Aujourd'hui, avec Métié Navajo, nous souhaitons soumettre ces questions à l'épreuve d'un théâtre ancré dans son temps à travers un diptyque qui prolongerait la réflexion : comment, pourquoi, la rébellion des jeunes en est-elle arrivée aux différentes formes de violence qui peuplent les faits divers ou les unes d'information ? Où se situe l'outrage ?

À travers des fictions nourries de réalités sociales, nous voulons mettre en scène la jeunesse d'aujourd'hui, victime ou menace, dans son rapport au monde et au langage.

Vulnérable et insolente, conservatrice et rebelle, la jeunesse, dans ses contradictions, surprend, étonne, bouscule les codes. C'est le temps des questions et des débordements qui fascinent et inquiètent. C'est le regard encore naïf qui explore les possibles, le corps affirmant son énergie, et une pensée susceptible d'entreprendre, capable d'introduire comme un ferment nouveau dans un monde déjà vieux.

Les textes de ce cycle racontent des histoires de jeunes guidés par le désir jusqu'au-boutiste de changer le monde et qui, parce qu'ils maîtrisent mal leurs envies et les situations, se trompent peut-être d'adversaires et de méthodes. Le spectacle vivant est un moyen de laisser la place à cette expression, pour encourager les jeunes à décoder ce monde complexe dont ils auront la charge et à choisir leur avenir.

Avec gravité, humour et délicatesse, le diptyque que nous proposons tentera de secouer les stéréotypes pour laisser apparaître l'énergie vitale. Il s'adressera à l'ensemble des publics jeunes, à leurs familles et à leurs entourages.

Cécile Arthus





→ ACTIONS ET MISE EN ŒUVRE



Photo © Arthur Pequign

Une salle de classe, moderne et en même temps d'un autre temps, qui peut nous rappeler quelque chose. La sensation que l'action se déroule dans un futur proche, comme un présent augmenté. Camaïeu et lignes épurées créent une sorte d'harmonie où le temps est suspendu. Au fil des interventions (élèves, prof, flics, journaliste), le lieu se transforme et change de perspective.

La classe devient un champ de bataille, une tranchée dans laquelle se sont repliés les élèves, le théâtre d'opération d'un conflit violent, voire hystérique. Mêlées de tensions et de peurs. Champs et contre-champs sur les points de vue. Panoramas sur les faux semblants. Gros plans sur les illusions. Et Molière là-dedans ?

Le point de vue bascule encore quand cette même classe, de façon subliminale, devient le décor d'un show de tv réalité auquel les élèves vont participer à leur insu.

Troubles...

Enrôlée dans la machine politico-médiatique, la journaliste, comme un faussaire / imposteur, convoque le sensationnel / spectaculaire au détriment d'une vision humaine et sensible. Sauf que...

Au moment du climax, les élèves n'ont d'autre issue que de trouver une solution par eux-mêmes.

Poser les masques : de quel rôle sortir et quel rôle jouer pour être finalement soi ?

Est-ce le système qui les rend identiques aux images qu'il produit dans ses journaux télévisés ou est-ce eux qui acceptent ce système et le laissent faire ?

Il y a pourtant une conscience que quelque chose doit changer et peut changer, c'est ce que montre l'invention collective d'une issue par des individus qui forment finalement, de manière inespérée et sans doute éphémère, un véritable groupe.

Début d'éclaircie après la bataille ?





LA RÉALITÉ THÉÂTRALISÉE

Depuis plusieurs années maintenant, je mets en scène des textes contemporains. Il est important pour moi que le théâtre se saisisse des questions de société pour tenter d'en dresser le portrait, et de trouver à chaque fois une façon nouvelle de questionner l'être dans son contexte politique et social. Par le truchement de la fable et de l'imaginaire, le théâtre peut alors devenir un lieu de débat et de questionnement exigeant, ouvert à tous. Comme Edward Bond, Victor Hugo et beaucoup d'autres, je ne cesse de croire que le théâtre et l'imagination peuvent jouer un rôle pédagogique, un rôle « qui permettrait enfin de libérer notre monde de ses maux enracinés, violence et injustice. Il s'agit d'aider les enfants, par le théâtre, à avoir une meilleure compréhension d'eux-mêmes et du monde dans lequel ils vivent. ».

Je m'oriente le plus souvent vers un théâtre dit « réaliste-épique ». Un réalisme qui s'intéresse aux êtres du quotidien. D'origines très diverses, ancrés dans leur milieu familial et professionnel, ces personnages permettent une représentation de la société.

Mais l'idée pour moi n'est pas de donner à voir une simple imitation du réel ni de tomber dans le misérabilisme ou le manichéisme. Le plateau est l'occasion de proposer une échappée. Il est important d'épurer, de styliser la réalité pour y pénétrer.

La réalité transfigurée et amplifiée par l'imagination, c'est encore rechercher l'originalité d'une forme narrative ou esthétique. Loin du théâtre documentaire ou didactique, cette approche permet d'aller à l'essentiel. Le décalage des faits en dégage leur étrangeté et l'organisation du récit crée des points de vue qui éclairent ces faits sous un autre jour.

Nous utilisons à cent pour cent cette vertu du théâtre : prendre toutes les libertés pour raconter une réalité. Alors l'ordinaire sort de l'ordinaire. Les spectateurs peuvent entrer dans la métaphore.

LES ACTEURS

Je cherche des acteurs dont le jeu est performatif, sobre et concret. Il est direct pour faire entendre au mieux la mécanique jonchée de contradictions des situations mises en scène.

Pour interpréter ces rôles, j'ai choisi des acteurs capables d'imposer leur personnalité au plateau, de garder des distances avec le texte, d'être dans la rupture pour jouer sur les contrastes et l'évolution de la fiction, capables enfin d'être dans une forme de spontanéité et de lâcher prise.

Ma préoccupation principale restera de mettre le jeu et la présence du comédien au centre de ma proposition : un acteur engagé qui ne se confond pas avec le personnage mais qui témoigne pour lui. Je cherche avec les acteurs la distance juste, qui permet aux spectateurs une écoute active mais aussi de prendre du plaisir en éprouvant des émotions.





Photo © Arthur Pequignot

LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie construit un écrin au service du jeu de l'acteur, lui permettant de se déployer concrètement et pleinement. Elle facilite la circulation et participe au rythme de la représentation.

Elle cite les éléments nécessaires à la bonne compréhension de la situation et de la métaphore proposée aux spectateurs.

Elle nourrit l'action, au service de sa progression, et accompagne ses basculements et ses retournements par des effets. Comme la mise en scène, elle stylise la réalité pour la transcender et y inclure des échappées ludiques et poétiques.

Elle se construit pour être la plus surprenante et la plus évidente possible.





→ L'ÉQUIPE

CÉCILE ARTHUS METTEURE EN SCÈNE



Cécile Arthus est **metteure en scène et artiste associée** au NEST Centre Dramatique National transfrontalier à Thionville de 2010 à 2017. Oblique Compagnie est créé en 2004 pour administrer ses projets.

Elle se forme successivement à l'Atelier international de Blanche Salant et Paul Weaver, à l'École Florent et à l'École Jacques Lecoq. En 2008, elle obtient un Master de dramaturgie et mise en scène à l'Université de Nanterre. Elle aura comme professeurs-es : Marc Voisin, Jean-Pierre Garnier, Jérôme Duplex, David Lescot, Sabine Quiriconi, Jean-Louis Besson, Christian Biet, Jean Jourdeuil...

Elle met principalement en scène des auteurs contemporains :

Les combustibles d'Amélie Nothomb, 2004, Festival Francophone de Munich
Une laborieuse entreprise de Hanock Levin, 2005, Festival Francophone de Munich
Le Chant du tournesol de Irina Dalle, 2006, Festival Onze Bouge, Théâtre Ménilmontant, Paris Jeune Talent
Le Petit chaperon rouge de Joël Pommerat, 2007-2008, Normandie, décentralisation.
L'Homme et la masse de Ernst Toller, 2008, maquette à l'université de Nanterre
Tasse cruelle, soucoupe aimable de Howard Barker, 2011, Festival Court Toujours, Nest-CDN, Lorraine
Burn Baby Burn de Carine Lacroix, 2012, Compagnie l'envers Libre, Collectif 12 et Nantes
Haute-Autriche de Franz Xaver Kroetz, 2012, Nest-CDN Transfrontalier, Thionville
Les Enfants d' Edward Bond, 2013, Nest-CDN Transfrontalier, Thionville
Ne parle pas aux Inconnus de Sandra Reinflot, 2014, Nest-CDN Transfrontalier, Thionville
Taisez-vous ou je tire de Métié Navajo, 2017, Préau-CDN de Normandie et Nest-CDN Transfrontalier

En 2015, elle décide pour la première fois de s'attaquer à une oeuvre du répertoire pour tenter de s'extirper, le temps d'une création, de notre contemporanéité paralysante et aller voir du côté des grands auteurs du passé. Aidée par Jean-Marie Piemme, elle adapte *Angelo, tyran de Padoue*, de Victor Hugo. Une oeuvre mille-feuille passionnante qui mélange aussi gaiement et subtilement le politique et les grands sentiments.

De 2010 à 2017, Cécile Arthus est artiste en résidence et associée au Nest-CDN Transfrontalier à Thionville.

Elle y multiplie les projets en lien avec Jean Boillot le directeur : Human Library, labos, mise en voix, mise en espace, stage sonore, actions de médiations culturelles.

En 2014, elle y cofonde et codirige un festival pluridisciplinaire en direction de la jeunesse : LA SEMAINE EXTRA. Elle en assure une partie de la programmation jusqu'en 2017.

En 2017, elle est artiste invitée au Préau-CDN de Vire en Normandie.

Elle travaille régulièrement avec d'autres compagnies et dans d'autres régions (Poitou-Charentes, Haute-Normandie, Pays de la Loire). Ainsi, en 2015, elle co-écrit et co-met en scène le spectacle de Nicolas Bonneau (compagnie La Volige) : *Looking for Alceste*.

Elle collabore avec plusieurs metteur-e-s en scène, accompagne d'autres projets en France, en Allemagne, au Luxembourg et en Belgique :

Ivanov d'Anton Tchekhov, m.e.s Philippe Adrien, La tempête, Cartoucherie de Vincennes
Le Sang des amis de Jean-Marie Piemme, m.e.s Jean Boillot, Poitiers
Soleil Couchant d'Isaac Babel, m.e.s Irène Bonnaud, Nest-CDN Transfrontalier, Thionville
Draussen vor den Tür de Wolfgang Borchert, m.e.s Christopher Diem, Staatstheater de Saarbrück
Les Iroquois, collectage d'écriture ado, m.e.s Irène Bonnaud, Théâtre de la Place à Liège
Mère Courage de Bertolt Brecht, m.e.s Jean Boillot, Nest-CDN Transfrontalier, Thionville





→ L'ÉQUIPE

Rivière Song, spectacle pluridisciplinaire, m.e.s Jean Boillot, Nest-CDN Transfrontalier, Thionville
Les Morts qui touchent d'Alexandre Kourtchevsky, m.e.s Jean Boillot, Nest-CDN Transfrontalier, Thionville
Trauerzeit de Johan Leysen, Grand Théâtre du Luxembourg et Théâtre de Bouffes de Nord, Paris

Également très impliquée pour construire des actions de territoire ambitieuses et innovantes, elle crée en 2012 CONTRE-COURANTS, un projet en biennale, participatif et pluridisciplinaire, qui permet à des amateurs, jeunes et seniors, de s'impliquer dans un processus d'expérimentation et de création professionnelle. En mai 2017, accompagnée de Jérôme Dupleix et Lola Keraly, elle finalise la troisième édition de CONTRE-COURANTS, *Des cotillons sur un quai* de Philippe Gautier.

Sa dernière création, *Taisez-vous ou je tire*, de Métie Navajo, réunit au plateau 13 comédiens. Le spectacle est présenté au Nest-CDN (Thionville, Grand Est) au Préau-CDN (Vire, Normandie), à la Ferme de Bel Ébat (Guyancourt) et au Théâtre de Lorient. Le spectacle a reçu une véritable adhésion, aussi bien sur le fond que sur la forme, de l'ensemble des publics. Plusieurs programmeurs manifestent un véritable désir de le programmer. Une tournée s'organise sur la saison 18-19.

***Eldorado Dancing*, spectacle actuellement en préparation pour une création 18-19 constituera le second volet de ce diptyque consacré à la thématique Jeunesses & violences.**

MÉTIE NAVAJO AUTRICE ET DRAMATURGE



Métie Navajo est née en 1978. Après des études de lettres menées jusqu'à l'Agrégation, quelques années de vagabondage libre, elle se consacre avec plus de constance à ses activités d'écrivain et d'enseignante de lettres et théâtre dans les zones-pas-faciles de banlieue parisienne où elle se fait une idée concrète de la dite « mixité sociale ».

Elle a publié depuis 2001 des textes dans différentes revues (Le Zaporogue; Sprezzatura, Villa Europa), des récits longs aux croisements des genres : *L'Ailleurs mexicain, chroniques d'une Indienne invisible* (L'Esprit Frappeur, 2009), *La Geste des Irréguliers* (Rue des Cascades, 2011), et a travaillé avec plusieurs compagnies de théâtre, plus particulièrement comme autrice et dramaturge avec la compagnie KL.

En 2010, elle crée avec des personnes sans papiers le spectacle *Toute Vie est une vie* qui hante les lieux artistiques alternatifs, les squats, les occupations et même les vraies salles de spectacle pendant plus d'un an, jusqu'au Théâtre des Carmes à Avignon en mai 2011. En 2014, la pièce *Ousama Big Ben, ou la folle histoire de la compagnie irrégulière*, obtient le prix Guérande, sous la présidence de Pauline Sales.

En 2015, tout en gardant un oeil sceptique sur l'évolution de la dite « mixité sociale » et un espoir peut être infondé en les bienfaits du théâtre à l'école, elle participe à l'écriture de bals littéraires organisés par la coopérative d'écriture. En 2015-16 et 17, elle travaille en collaboration avec Oblique compagnie, Le Préau-CDN de Normandie-Vire et le Nest-CDN Transfrontalier de Thionville Grand Est sur l'écriture et la création de *Taisez-vous ou je tire*, volet I d'un diptyque consacrée à la thématique « jeunesses & violences ».

Le deuxième volet, *Eldorado Dancing* est lauréat de la bourse d'Aide à l'écriture théâtrale de l'Association Beaumarchais-SACD et du label Jeunes textes en liberté. Il sera créé en 2019.

Métie Navajo est autrice associée au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-seine pour les trois prochaines saisons.





→ L'ÉQUIPE

AURÉLIE GANDIT **CHORÉGRAPHE ET PERFORMEUSE**



Après le Conservatoire de musique et de danse de Nancy, Aurélie Gandit se forme à la danse contemporaine auprès d'O. Mesa, Fattoumi/Lamoureux, M. Tompkins, S. Linke, P. Kuypers, F. Beaubois, M. Cambois et R. Crisp. Titulaire d'une Maîtrise d'histoire de l'art à l'Université de Nancy 2, elle intègre en 2000 la formation curatoriale de l'École du Magasin-Centre National d'Art Contemporain de Grenoble puis travaille au Musée des Beaux-Arts de Nancy, au Frac Lorraine et au centre d'art contemporain la Synagogue.

Elle crée en 2007 une proposition in situ au Musée des Beaux-Arts de Nancy – *La Visite dansée* – et fonde sa propre compagnie : La Brèche. Après *(a)musée* en 2008, elle invente de nouvelles *Visites dansées* pour d'autres musées.

En 2010, elle conçoit avec Matthieu Remy *La variété française est un monstre gluant*. En 2011-12, elle participe à la formation *Transforme, Écrire* de Myriam Gourfink et crée *Histoires de peintures* puis *De Pictura*.

En 2012-14, elle est accueillie en résidence à l'Arsenal. Interprète pour diverses compagnies, elle réactive les performances de la collection du Frac Lorraine et signe également des textes et conférences.

En 2016, elle rejoint l'équipe de *Taisez-vous ou je tire* et la compagnie Oblique pour former un binôme avec Cécile Arthus et faire un travail croisé autour des deux disciplines. Aurélie Gandit n'écrit pas de partitions chorégraphiques. Elle donne à ses interprètes des règles du jeu afin que tout puisse s'inventer. Elle dissèque, met en miroir, révèle, libère.

ESTELLE GAUTIER **SCÉNOGRAPHE**



Scénographe formée à l'ENSATT, Estelle Gautier travaille en 2009-10 auprès de Bernard Sobel (*Cymbeline* de Shakespeare à la MC93) et Claudia Stavisky (*Lorenzaccio* de Musset sous chapiteau). Elle a participé à tous les projets de La Nouvelle Fabrique (Lyon) jusqu'en 2014.

Elle collabore avec Kheireddine Lardjam (notamment pour *End/igné* de Mustapha Benfodil, *Page en construction* de Fabrice Melquiot, et *O-dieux* de Stefano Massini) et avec Philippe Baronnet (*Bobby Fischer vit à Pasadena* de Lars Noren créé au CDN de Sartrouville, *Le monstre du couloir* de David Greig et *Maladie de la jeunesse* de Ferdinand Bruckner au Préau).

En 2013, elle a créé la scénographie de *Natural Beauty Museum* pour Patricia Allio et Eléonore Weber (après *Premier monde* en 2011) à l'occasion du Festival d'Automne au Centre Pompidou. Dernièrement, elle retrouve Philippe Baronnet pour *La Musica Deuxième* de Marguerite Duras et Kheireddine Lardjam pour *Saleté* de Robert Schneider.

Elle travaille pour la première fois avec Cécile Arthus et pour la compagnie Oblique en 2016 sur le texte de Métie Navajo, *Taisez-vous ou je tire*.





→ L'ÉQUIPE

MAËLLE PAYONNE ÉCLAIRAGISTE



Sortie en 2008 de l'École du Théâtre National de Strasbourg en section régie, Maëlle Payonne travaille comme éclairagiste et régisseuse lumière pour différentes compagnies. Elle signe plusieurs créations lumière notamment pour Oblique compagnie (Cécile Arthus), franchement, tu (Nicolas Kerszenbaum), L'accord sensible (François Lanel), Est ouest théâtre, Marcel et ses drôles de femmes, les ateliers mutantine, *Taisez-vous ou je tire* de Métié Navajo (Oblique Compagnie) et est assistante à la création lumière et régisseuse lumière pour la compagnie ARRT (Philippe Adrien).

Elle est régisseuse lumière pour la compagnie Asanisimasa (Frédéric Sonntag), la compagnie du veilleur (Matthieu Roy) et régisseuse générale des compagnies Placement libre (David Séchaud) et L'accord Sensible (François Lanel).

HIBA EL AFLAHI COMÉDIENNE

Elle grandit en région parisienne, à Montmorency, où elle pratique la danse et le piano dès l'âge de cinq ans : c'est là que naît son amour pour la scène. Après des études de langues, elle entre au cours Florent en 2011, et travaille sous la direction de Olivier Tchang Tchong, Bruno Blairet, Anne Suarez et Félicien Juttner, autant de professeurs qui lui font découvrir et redécouvrir un large répertoire, tant classique que contemporain. Bilingue en anglais, elle suit la formation Acting in English avec Isabelle Duperray. Elle participe aux Ateliers 1er acte et travaille sous la direction de Valérie Drevelle, Jean François Sivadier, Nicolas Bouchaud, Emmanuelle Huynh et Stanislas Nordey.

Elle suivra par la suite un stage au Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Samuel Achache et Sarah Le Picard. Elle intègre l'ESCA, l'École Supérieure des Comédiens par l'Alternance en 2015. En 2014, elle interprète le rôle d'Hélène dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mis en scène par Lauriane Mitchell au Théâtre Florent. En 2015, elle joue au Théâtre National de la Colline *Paroles de poètes* dans une mise en scène de Stanislas Nordey. En 2016, elle joue *Le Dialogue des Carmélites* de Georges Bernanos au Théâtre Montansier à Versailles puis au Théâtre Studio d'Asnières dans une mise en scène d'Hervé Van Der Meulen. En 2017, elle interprète le rôle de Lenah dans *Taisez vous où je tire*. Enfin, elle joue dans *Lac* de Pascal Rambert sous la direction de Marie-Sophie Ferdane au Théâtre de l'Aquarium en juin 2017.

OLIVIA CHATAIN COMÉDIENNE

Elle est issue de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon (2008-2011) où elle a travaillé sous la direction de Philippe Delaigue, Evelyne Didi, Vincent Garanger, Agnès Dewitte, Giampaolo Gotti, Enzo Cormann, Charlie Nelson, Simon Delétang, Matthias Langhoff...

Depuis septembre 2012, Olivia Chatain est comédienne permanente et joue dans les productions du Préau Centre Dramatique de Normandie-Vire : *Les arrangements* Pauline Sales, Lukas Hemleb, *Le monde en cage* Magali Mougel, Aurélie Edeline, *Box Office* Damien Gabriac, Thomas Jolly, *Les Travaux et les Jours* Michel Vinaver, Guillaume Lévêque, *Tristesse animal noir* Anja Hilling, Guy Delamotte, *Le Monstre du couloir* David Greig, Philippe Baronnet, *Cupidon est malade* Pauline Sales, Jean Bellorini, *Docteur Camiski ou l'esprit du sexe*, Pauline Sales et Fabrice Melquiot *Épisode 7*, *Spasmes* Solenn Denis, Collectif Denisyak, *J'ai bien fait?* Pauline Sales. Elle a également joué dans *La Chair de l'Homme* de Valère Novarina, mise en scène Aurélia Ivan et dans *QG* de Julie Rosselot, mise en scène Guillaume Fulconis.





→ L'ÉQUIPE

TIMOTHÉE DOUCET COMÉDIEN

Né en 1991, il débute le théâtre en 2009 au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans. En juin 2012, dans le cadre de l'obtention de son Certificat d'Études Théâtrales, il met en scène et joue au Conservatoire d'Orléans *Je tremble* de Joël Pommerat. Puis dans le cadre du Diplôme d'Études Théâtrales au Conservatoire d'Orléans, il écrit et met en scène *Au cœur des hommes*, un spectacle librement inspiré de la *Divine Comédie* de Dante Alighieri. En 2013, il participe au stage du concours d'entrée de l'École Supérieure de Montpellier et en 2014 au stage de l'École du Théâtre National de Strasbourg. Timothée passe un an à l'École du Jeu sous la direction de Delphine Eliet durant la saison 2013-14, puis il poursuit sa formation au Studio d'Asnières sous la direction de Jean-Louis Martin Barbaz durant la saison 2014-15 et entre en 2015 à l'ESCA (École Supérieure de Comédiens par l'Alternance).

En 2015, il joue au Studio Théâtre d'Asnières dans *Beaucoup de Bruit pour rien* mis en scène par Hervé Van Der Meulen. En 2016, il joue dans le cabaret *À table!* en association avec l'Académie Fratellini mis en scène par Hervé Van Der Meulen, il chante dans l'opéra *Die sieben Todsünden* de Kurt Weill, dirigé par Guillaume Bernard au Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique Seine-Saint-Denis. Il joue dans *Dialogues des Carmélites* de Georges Bernanos, mis en scène par Hervé Van Der Meulen, au Théâtre Montansier à Versailles, puis au Studio Théâtre d'Asnières.

LÉONIE KERCKAERT COMÉDIENNE

Née en 1990 dans le Nord, elle intègre après son Bac le Conservatoire du 9^{ème} arrondissement de Paris en parallèle de ses études d'Histoire à la Sorbonne. En 2011, elle participe à son premier spectacle professionnel avec la compagnie Clin d'oeil basée à Orléans, *On purge bébé* de Georges Feydeau mis en scène par Gérard Audax. Après quelques mois passés en Italie, elle intègre la classe de Francois Clavier au Conservatoire du 13^{ème} arrondissement pour se préparer aux concours des Écoles Nationales d'Art Dramatique. Elle entre à l'ENSATT en 2013.

MEHDI LIMAM COMÉDIEN

En 2013, il intègre le conservatoire du 14^{ème} arrondissement de Paris où il suit l'enseignement de Félix Pruvost et de Nathalie Bécue. En 2014, il est recruté pour participer aux Ateliers 1^{er} Acte du Théâtre National de La Colline mis en place par Stanislas Nordey, où il rencontre entre autres Caroline Guiela Nguyen, Samuel Achache et Sarah Le Picard. En 2015, il joue dans la création des Hommes Approximatifs *Le Chagrin*, mis en scène par Caroline Guiela Nguyen. En 2016, il intègre le collectif de lecture À Mots Découverts et le label Jeunes Textes en Liberté.

CHLOÉ SARRAT COMÉDIENNE

Formée au Conservatoire de Toulouse, dirigé par Pascal Papini, puis à l'ENSATT (École Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), à Lyon, en 2013, elle a travaillé différents auteur(e)s, dont Virginia Woolf, Witold Gombrowicz, Tocqueville, Armando Llamas, Georges Feydeau, Patrice Kermann, Falk Richter, avec différents metteur(e)s en scène, comme Michel Didym, Laurent Gutman, Julie Bérés, Guillaume Lévêque, Guillaume Baillard.





→ L'ÉQUIPE

JACKEE TOTO COMÉDIEN

Formé au cours Florent, il a joué au théâtre dans *Radeaux* de Christian Siméon, mise en scène Christian Manca, *Les sauvages* de Bruno Blairet, *J'éprouve* de Léon Masson, *Andromaque m'a tuée* de Nais Ek Fassi. Au cinéma, il a joué dans *Remise de peine* de Pierre Salvadori, *La fine équipe* de Magaly Richard-Serrano, *Le grand saut* de Eric Toledano et Olivier Nakache, *Happy end* de Michael Haneke, *Patries* de Cheyenne Carron... Pour la télévision, il a joué entre autres dans certains épisodes des *Hommes de l'ombre* de Frédéric Tellier, *La vie secrète des jeunes* de Riad Sattouf.





→ EXTRAITS DE PRESSE

TAISEZ-VOUS OU JE TIRE (VOLET 1 / CRÉATION 16-17)

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN | 6 FÉVRIER 2017 | SABRINA FROHNHOFER

Les premières répétitions sont prometteuses. Les comédiens sont bluffants et l'intrigue saisissante. (...) Une pièce dure sur la complexité de l'homme, pleine de vérités « mais qui finit bien » (...).

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN | 5 AVRIL 2017 | SABRINA FROHNHOFER

Impossible de rester insensible face à ce scénario plein de rebondissements qui aborde les thèmes brûlants des violences, de la construction de l'identité, de la liberté de conscience et de l'adolescence. (...) Un cocktail explosif, un coup de projecteur sur les apparences qui vous collent à la peau. (...) Une création qui vous laissera à coup sûr sans voix. Une prouesse théâtrale portée par une mise en scène exceptionnelle et un texte de Métié Navajo actuel et fort. À voir absolument.

LA TERRASSE | JUIN 2016 | ÉRIC DEMEY

Une prise de parole brute, crue, frontale.

L'HUMANITÉ | 15 MAI 2017 | JEAN-PIERRE LEONARDINI

Sous le titre *Taisez-vous où je tire*, une pièce de Métié Navajo constitue le premier volet d'un diptyque baptisé Jeunes & violences. (...) Métié Navajo a enseigné les lettres et le théâtre « dans les zones-pas-faciles de banlieue parisienne où elle se fait une idée concrète de ladite "mixité sociale" ». (...) De jeunes comédiens y vont de bon cœur dans l'emploi à chacun dévolu.

LE MONDE | 9 AVRIL 2017 | EVELYNE TRAN

On y croit à ce psychodrame. Saisis par l'émotion, les estomacs se serrent mais si les coups de pistolet dérangent, les mots sonnent juste. La virulence des propos permet de prendre la mesure du ressenti de tous ces jeunes « enfermés dans une classe » et qui (...) ont beaucoup de choses à nous apprendre. (...) Ce spectacle époustouflant, mis en scène par Cécile Arthus, trouve naturellement des échos parmi le public lycéen. (...) Tel quel dans sa forme brutale, il impressionne par son énergie. (...) La pièce de Métié Navajo ne leur répond pas « Je vous ai compris » mais elle rêve pour eux d'un accès à la parole qui soit libérateur, salutaire

LES THÉÂTRES DE STÉPHANE GILBART | 10 AVRIL 2017 STÉPHANE GILBART

Rien de moralisant, de convenu, de politiquement correct dans tout cela. Un théâtre qui se confronte au réel. Un théâtre qui m'a ému aussi dans mon vieux rêve d'une « éducation partagée », d'une « éducation-ascenseur social », dans le gâchis qu'on a laissé s'installer. Y croire encore. Tenter de l'illustrer et de la défendre avec un tel théâtre de rencontres.

FROGGY'S DELIGHT | 10 AVRIL 2017 | NICOLAS ARNSTAM

(...) à la façon d'une fable poétique, (le spectacle) fait le constat d'une situation au bord de l'implosion. Il brocarde au passage la télévision-spectacle qui amplifie et déforme l'information pour toujours plus d'audimat. (...) n'ayant pas peur de toucher des thèmes brûlants d'actualité, le spectacle bouscule les idées reçues sur l'éducation et le quotidien de jeunes en perte de repères. (...). Remarquablement mis en scène par Cécile Arthus (...), *Taisez-vous ou je tire* est un formidable moment de théâtre d'une tension permanente dont l'homogénéité de l'interprétation impressionne au plus haut point. (...) Un texte puissant et une mise en scène percutante pour une réussite incontestable. *Taisez-vous ou je tire* emmené par des jeunes comédiens époustouflants, fera date.

THÉÂTRE DU BLOG | 15 AVRIL 2017 | PHILIPPE DUVIGNAL

Cécile Arthus a réalisé une mise en scène où elle réussit à mettre en valeur chacun de ses jeunes comédiens, tous très crédibles, et en même temps, à bien maîtriser le groupe quand il est en mouvement, à la limite permanente de la bagarre générale. Olivia Chatain est tout à fait remarquable dans le rôle de la jeune prof de français. Et les jeunes spectateurs durant une heure vingt, regardaient passionnés... Aucun doute : oui, le théâtre est bien vivant quand il est encore capable de susciter une pareille attention.

THÉÂTRECTU | 19 AVRIL 2017 | PAULA GOMEZ

Un drame social féroce qui aborde avec humour des sujets sensibles de l'éducation, de ses valeurs et du choc des cultures sans porter de jugement. Un huis clos haletant mené admirablement (...). L'écriture de Métié Navajo est d'une force redoutable.

REGARTS | 2 MAI 2017 | BRUNO FOUNGIES

Un message d'unité finit par triompher, (...) la classe forme groupe pour sans doute la première fois : chacun conscient des différences de l'autre, mais tous faisant parti du même bateau, même si ce bateau ressemble très fort à une galère. Le spectacle est rythmé par des interventions de la journaliste de télévision, (...) ainsi que par des passages narratifs en adresse directe au public qui crée une interactivité avec la salle et relatent, comme dans le théâtre classique, les scènes d'actions. Il est vrai qu'il y a ici unité de temps, de lieu et d'action. Comme si, reprendre ces règles du théâtre français pouvait faire une passerelle entre jeunesse et culture.





→ ACTIONS CULTURELLES

EN LIEN AVEC LE PROCESSUS DE CRÉATION ET AVEC LES ARTISTES



Différents types de rencontres sont proposées selon les publics et les lieux. Certaines de ces actions participent à l'élaboration du spectacle et au processus de création.

Une semaine de résidence d'artistes (trinôme : auteure, chorégraphe, metteuse en scène + comédiens l'après-midi) dans un lycée en lien avec les thématiques de la pièce. Le matin : atelier de 4h avec un groupe d'élèves déscolarisés pendant 5 jours (sur la base du volontariat) : préparation d'un temps de restitution. L'après-midi : répétition ouverte avec des classes et leurs professeurs, sollicitation en tant qu'acteurs et en tant que spectateurs.

Atelier d'initiation au théâtre, à la danse et à l'écriture (de 2 h à 10h en une seule fois ou en plusieurs fois) : interventions en cités scolaires, en participation libre (à organiser avec les services de relations publiques), en milieu fermé (carcéral), CCAS, MJC... Les objectifs sont toujours définis avec les encadrants et les travailleurs sociaux en fonction des parcours des participants.

Dans les collèges et lycées, et sur chacun des lieux d'exploitation :

Atelier la Fabrique d'une création en trois étapes

- présentation du projet, de ses objectifs artistiques et généraux, de la fonction du théâtre dans les sociétés, du processus d'une création et des différentes étapes de fabrication, des métiers qui l'accompagnent,
- immersion avec répétitions ouvertes et master class,
- débriefing et rencontres avec des artistes avec le public : développer une analyse critique de tout le processus.

En direction des publics, sur chacun des lieux d'exploitation qui souhaitent l'organiser :

- Brunch et débat avec un-e expert-e théâtre et un-e chercheur-e sur les thématiques évoquées dans la pièce. Par exemple : Christophe Triau, Marie-Jose Mondzain, Bernard Stiegler, Yves Michaud.
- Répétitions ouvertes et présentation du projet, de ses objectifs artistiques et généraux, de la fonction du théâtre dans les sociétés, du processus d'une création et des différentes étapes de fabrication, des métiers qui l'accompagnent, avec échanges entre l'équipe et les spectateurs présents.
- Rencontres au bord du plateau à l'issue de la représentation.





DÉMARCHE ARTISTIQUE

CRÉER, INTERROGER, BOUSCULER, TRANSFIGURER, DIFFUSER

Un théâtre social et poétique

Metteuse en scène pour la compagnie Oblique, je défends un théâtre qui allie préoccupations sociétales et exigences artistiques, un théâtre social et poétique, émancipateur et politique, au service du sens et du plus grand nombre.

Depuis plusieurs années maintenant, je mets en scène des textes contemporains. Il est important pour moi que le théâtre se saisisse des questions de société pour tenter d'en dresser le portrait, et de trouver à chaque fois une façon nouvelle de questionner l'être dans son contexte politique et social. Par le truchement de la fable et de l'imaginaire, du corps et des mots, le théâtre peut devenir un lieu de débat et de questionnement singulier, décalé, exigeant, ouvert à tous.

Je m'oriente de plus en plus vers un théâtre dit « réaliste-épique ». Un réalisme qui s'intéresse aux êtres quotidiens pour mieux représenter et penser la société. Car il ne s'agit pas de donner à voir un simple écho du réel, mais de proposer une échappée, réfléchir la réalité pour la transfigurer. La réalité amplifiée par l'imagination s'inscrit donc dans une forme narrative et esthétique originale.

L'ordinaire sort de l'ordinaire. Le trivial devient opératique. Les spectateurs peuvent entrer dans la métaphore.

COMPAGNONNAGE D'AUTEUR-E-S, ÉCRITURES CONTEMPORAINES, DIVERSITÉ

Un théâtre ancré dans le présent et en lien avec l'actualité

Chaque nouveau projet, qu'il soit participatif ou de création, est l'occasion d'une rencontre avec un auteur ou une autrice. Au fil des créations des fidélités se créent, chacun est là avec sa personnalité et son savoir-faire, chacun joue un rôle dans le processus créatif. Un dialogue se met alors en place autour de motifs et thématiques proposés.

Pour les trois prochaines années, et suite à une première collaboration autour de *Taisez-vous ou je tire*, j'ai choisi de travailler avec Métié Navajo et donc de l'associer au projet de la compagnie dans son ensemble.

Avec elle, je souhaite continuer de proposer un théâtre ancré dans le présent en lien avec l'actualité, un théâtre qui bouscule les préjugés et les attentes, un théâtre dialectique qui ouvre vers de nouveaux possibles, un théâtre qui questionne la violence sociale et toutes les formes de discriminations, ordinaires ou non.

FORMER, EXPÉRIMENTER, TRANSMETTRE

Un théâtre impliqué dans la cité

Nous souhaitons développer ce que nous appelons les *Labos-citoyens*. Il s'agit d'un outil artistique innovant d'affirmation et d'intensification du théâtre dans la cité, pour et avec les artistes et les habitants. Expérience de création, de formation professionnelle et de transmission, cette proposition d'expérimentation et de recherche artistique se fonde sur la volonté et l'urgence d'inventer des rapports nouveaux à la création, à un lieu, à un environnement et à un public.

En tant qu'action artistique, politique, et citoyenne, elle organise en deux temps des ateliers et des rencontres entre des professionnels et des citoyens novices ou confirmés. Ensemble nous explorons le texte, sa lecture, son interprétation et sa restitution. Les *Labos-citoyens* nous permettent d'avoir une activité de plateau régulière, ce qui enrichit le projet de la compagnie et les créations en cours et / ou à venir.

ACCOMPAGNER, PARTAGER POUR S'ENRICHIR, MUTUALISER

Un travail en direction des jeunes

Il est très important pour nous, par notre présence sur le territoire et notre travail de création, de nous impliquer localement au service des arts et de la culture. Notre approche, tout en étant intergénérationnelle et soucieuse de la mixité sociale, porte une attention particulière aux jeunes.

Cécile Arthus

EN SAVOIR PLUS

<http://obliquecompagnie.com/web/creations/>





PARCOURS

Créée en 2004 à l'occasion du Festival Francophone de Munich, Oblique compagnie est composée par Cécile Arthus, metteuse en scène associée au NEST Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville-Grand Est, et Hélène Schmitt qui en assure l'administration de production depuis 2015, assistée d'Isabelle Patain depuis 2017.

DEPUIS 2004, OBLIQUE COMPAGNIE C'EST :

12 créations de spectacles professionnels dont 3 participatifs

1 prix Paris Jeune Talent

1 participation à Quintessence (2014, parrainage Dominique Répécaud-CCAM Vandoeuvre-lès-Nancy et Guy-Pierre Couleau-Comédie De l'Est Centre Dramatique National d'Alsace)

1 dispositif local d'accompagnement 2013-14

1 aide à la structuration régionale 2015-17

1 résidence (2012-13) puis association (2014-15-16) avec le NEST- Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville-Grand Est

1 résidence (2016-17) le Préau-Centre Dramatique de Normandie-Vire

Plus de 125 représentations sur 5 territoires (Lorraine, Alsace, Île-de France, Normandie, Pays de la Loire)

2 mutualisations avec d'autres compagnies (La Volige, Nicolas Bonneau et L'envers Libre, Nantes)

32 semaines d'ateliers artistiques

260 participants amateurs

40 actions de médiations culturelles en milieux scolaires

de nombreuses actions de médiation culturelle tout public

11 PARTENAIRES EN COPRODUCTION / DIFFUSION

- Région Grand Est : NEST Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville-Grand Est, Théâtre Ici et Là à Mancieulles, Centre Culturel André Malraux à Vandoeuvre-lès-Nancy, Scènes Vosges à Épinal, Théâtre du Saulcy à Metz, Théâtre de la Méridienne à Lunéville, La Comédie De L'Est Centre Dramatique National d'Alsace à Colmar, le TAPS à Strasbourg.

- Autres régions : Le Préau Centre Dramatique National de Normandie-Vire, La Ferme de Bel ébat Guyancourt, Théâtre de Lorient Centre Dramatique National.

9 partenaires financiers : L'Union Européenne / Programme Erasmus +, le Conseil Régional Grand Est, la Ville de Thionville, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Grand Est, le Conseil Départemental de Moselle, le Centre Communal des Actions Sociales de Thionville, le Crédit Mutuel, la Spedidam, le Jeune Théâtre National à Paris.

14 PARTENAIRES SUR LE TERRAIN

- Région Grand Est : Mixité, Centre Social le Lierre, Centre Social Jacques Prévert, Centre Social Jacques Brel, Maison de quartier de la côte des roses, Mission locale du Nord Mosellan, Association Apsis Émergence, Association pour la Protection Judiciaire de Jeunesse, lycée professionnel de la Malgrange, NEST Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville-Grand Est, Espace Saint Nicolas, TIL Mancieulles, Scènes Vosges à Épinal

- Autres régions : Ateliers Ernest (construction décor- Dijon)





OBLIQUE
C O M P A G N I E

Oblique Compagnie - 1 chemin du Leidt 57100 Thionville

Artistique / diffusion : Cécile Arthus - 06 03 48 77 16 - arthus.cecile@neuf.fr

Admin / prod : Hélène Schmitt - 06 23 38 44 70 - oblique.helene.schmitt@gmail.com

obliquecompagnie.com

